

Samedi 11 Janvier 1902

5 heures

Mon cher Monsieur Hayashi,

Veillez m'excuser, [sic] de n'avoir pu, bien malgré moi, assister cette après-midi, [sic] aux obsèques de votre frère.

Le samedi est mon jour de réception ; à mon arrivée à l'atelier vers deux heures, j'ai trouvé plusieurs personnes, dont des dames, ce qui m'a[sic] empêché d'ouvrir mon paquet de lettres assez tôt.

Je m'attendais à la fatale nouvelle, mais j'ai été désolé, croyez le bien

---

qu'il ait été trop tard pour que je puisse accompagner votre pauvre frère au cimetière, ce que j'aurais considéré comme un devoir d'estime et de sincère amitié.

La malechance[sic] a voulu, qu'ayant eu beaucoup de corrections d'élèves dans la matinée, je n'ai pu venir à l'atelier où j'aurais trouvé la lettre.

J'espère que vous voudrez bien agréer mes excuses et accepter mes bien sincères condoléances pour vous et votre frère Nagasaki. Permettez-moi en cette douloureuse circonstance de vous serrer bien cordialement la main.

Votre très dévoué.

R Collin